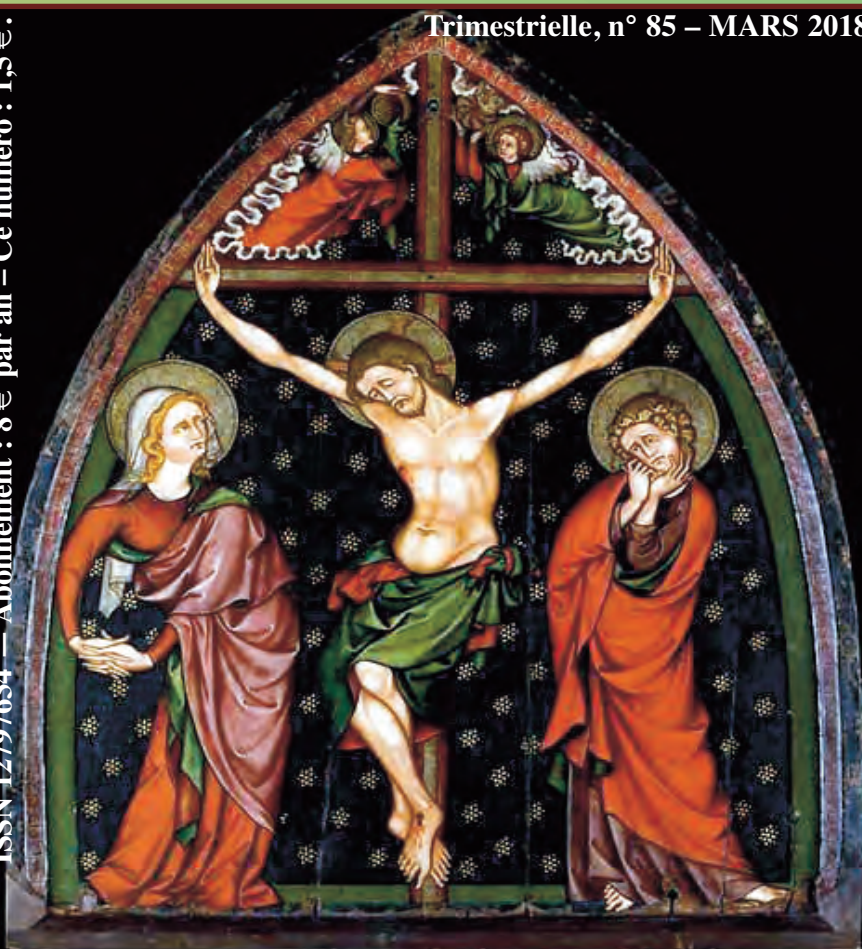


Lettre des dominicains d'Aurillé

Trimestrielle, n° 85 – MARS 2018.

ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5 €.



Crucifixion, panneau du 14^e siècle

LA MORT DU CHRIST

LORSQUE JÉSUS souffrait pour tout le genre humain,
La mort, en l'abondant au fort de son supplice,
Parut toute interdite et retira sa main,
N'osant pas sur son Maître exercer son office.

Mais le Christ, en baissant la tête sur son sein,
Fit signe à la terrible et sourde exécutrice

Que, sans avoir égard aux droits du Souverain,
Elle achevât sans peur le sanglant sacrifice.

L'implacable obéit, et ce coup sans pareil
Fit trembler la nature et pâlir le soleil,
Comme si de sa fin le monde eût été proche.

Tout gémit, tout frémit sur la terre et dans l'air,
Et le pécheur fut seul qui prit un cœur de roche
Quand les roches semblaient avoir un cœur de chair.

(Sonnet d'auteur inconnu, inscrit au 17^e siècle sur le portail du cimetière qui entourait l'église de la Sainte-Trinité à Cherbourg.)



LA DICTATURE MAÇONNIQUE

LA FRANCE sous l'étreinte maçonnique : c'est le titre sous lequel la Fédération Nationale Catholique du général de Castelnau publia, en 1934, un ouvrage de A. G. Michel puisé aux meilleures sources : les comptes rendus des convents du Grand Orient de France (*).

Appuyé sur cette base documentaire inattaquable, il fournissait – références à l'appui – des textes édifiants révélant la tactique de la secte. Alors que nous avons subi le 29 juin dernier le trois-centième anniversaire de la naissance officielle de la franc-maçonnerie, et alors que celle-ci est plus puissante que jamais, il n'est pas inutile de relire ces aveux :

- « Il faut connaître les œuvres profanes et y faire pénétrer des maçons actifs qui, agissant pour tous, agiront aussi pour nous. »

(Convent G.:O.: 1932 ; p. 101).

- « Ces sociétés, quoique composées d'éléments réactionnaires, arrivent maintenant à faire de la maçonnerie sans le savoir. »

(Convent G.:O.: 1931 ; p. 108).

- « N'est-il pas bon de redire que les francs-maçons doivent pénétrer dans les bibliothèques populaires pour aiguiller les achats de livres vers des œuvres utiles ? »

(Convent G.:O.: 1929 ; p. 64).

- « Nous avons en premier lieu l'impérieux devoir de noyauter les ministères et les administrations publiques. »

(Convent G.:O.: 1929 ; p. 183).

- « Il faut que les francs-maçons serrent les rangs autour de l'école laïque qui est la plus précieuse conquête de la libre pensée, parce que

l'école laïque assure le recrutement des partis démocratiques, des partis épris de progrès social. »
(Convent G.:O.: 1928, p. 127.)

• « Il faut absolument que la société s'empare de l'enfant et le mène fermement vers les fins sociales pour lesquelles il est fait. »

(Convent G.:O.: 1927 ; p. 311.)

• « Il faut au surplus éviter que le curé puisse prendre l'enfant à douze ans. Puisque l'intérêt de l'enfant et celui de l'école laïque sont d'accord, faisons la propagande nécessaire pour que la scolarité soit prolongée au moins jusqu'à quinze ans. (...) Il est inadmissible que nous abandonnions l'enfant alors que nous n'avons pas pu encore lui inculquer des idées civiques. On ne fait pas un citoyen de douze ans. »

(Convent G.:O.: 1929 ; p. 192.)

• « On a pu comparer notre ordre au cœur de la République, qui bat plus vite ou plus doucement, tantôt parce qu'il donne lui-même le signal du mouvement ou du repos, tantôt parce qu'il subit tous les contrecoups des vibrations sociales. »

(Convent G.:O.: 1888 ; p. 575.)

• « Notre effort consiste à préparer les hommes à exercer une action extérieure, mais ce n'est pas le rôle de la maçonnerie de s'extérioriser. »

(Convent G.:O.: 1929 ; p. 75.)

• « Le jour où nous aurons perdu notre caractère spécifique qui tient à notre discrétion et à notre secret, notre action sur le pays sera terminée. »

(Convent G.:O.: 1929 ; p. 202.)

• « On doit sentir la maçonnerie partout, on ne doit la découvrir nulle part. »

(Convent G.:O.: 1922 ; p. 362.)

• « Au-dessus des gouvernements qui passent, la maçonnerie, armature de la République, reste. »

(Convent G.:O.: 1919 ; p. 270-271.)

• « La maçonnerie, c'est la République à couvert, de même que la République n'est autre chose que la franc-maçonnerie à découvert. »

(Convent G.:O.: 1894 ; p. 389.)

L'actualité de ces citations maçonniques saute aux yeux.

(*) — Livre téléchargeable sur notre site : <http://www.dominicainsavrille.fr/>. L'authenticité de ces citations n'a jamais été contestée (malgré un défi public lancé en ce sens par le prince de Trigliano en 1935). Pour éviter à l'avenir ce genre de « fuites », la Grande Loge de France et le Grand Orient décidèrent en 1934 de suspendre la publication des documents secrets et de transmettre oralement les consignes maçonniques par l'intermédiaire de 15 inspecteurs circulant incessamment dans les provinces.

L'ULTIME AVEU DE MARTIN LUTHER

LE 16 FÉVRIER de l'année 1546, deux jours avant sa mort, un homme qui connaissait la Bible, frappé de la grande difficulté qu'il y a pour les hommes de comprendre par eux-mêmes le livre inspiré, écrivait ces mots :



Personne ne peut comprendre les *Bucoliques* de Virgile, s'il n'a été cinq ans pasteur.

Personne n'est en état de comprendre les *Géorgiques* de Virgile, à moins d'avoir été cinq ans cultivateur.

Nul, à mon avis, ne saurait prétendre à l'intelligence complète des *Épîtres* de Cicéron, sans avoir été mêlé pendant vingt ans aux affaires d'une grande république.

Que personne ne s' imagine avoir une connaissance suffisante des Écritures, s'il n'a durant cent ans gouverné les églises avec les prophètes, tels qu'Élie, Élisée, Jean-Baptiste, avec le Christ et les Apôtres.

Donc, ne t'essaie pas à cette divine *Énéide*, mais incline-toi pour en adorer les traces. Nous sommes des mendiants : telle est la vérité. (*)

Voilà ce qu'écrivait cet homme, scellant par ce trait son testament de mort, et cet homme, c'est Martin Luther.

Étrange inconséquence d'un esprit dévoyé ! Cet homme n'avait pas craint de livrer le texte sacré, sans guide et sans défense, à chacun de ces mendiants de la vérité, et pourtant il demandait cent ans pour une connaissance suffisante de l'Écriture sainte. L'erreur s'était trahie par la bouche de l'hérésiarque, et la vérité se faisant jour à travers son esprit avait parlé plus haut que l'orgueil et les passions.

Mgr Freppel.

(*) — *Colloquia Lutheri, oder Tischreden*, édit. de Francfort, 1576, in-folio, p. 3.

Le titre de ce remarquable passage en garantit suffisamment l'authenticité : « Que l'Écriture sainte soit chose difficile à comprendre, c'est ce que le docteur Martin Luther, se trouvant à Eisleben en 1546, a écrit en latin deux jours avant sa mort sur un billet qu'il laissa sur sa table. Moi, Jean Aurifaber, j'ai copié ce billet qu'a conservé sur lui le docteur Juste Jonas, surintendant de Halle, qui était alors avec nous à Eisleben. » Aurifaber et Jonas étaient les familiers et les intimes de Luther.



DEUX POIDS, DEUX MESURES

RECONNAISSONS QUE nous avons souvent deux poids et deux mesures pour juger notre conduite et celle des autres ...

Quand lui n'achève pas son travail, je me dis qu'il est paresseux, *quand moi* je n'achève pas mon travail, c'est que je suis trop occupé.

Quand lui tient à son point de vue, c'est un entêté, *quand moi* je tiens à mon point de vue, c'est de la fermeté.

Quand il prend du temps pour faire quelque chose, c'est un lent, *quand moi* je prends du temps, c'est que je suis soigneux.

Quand il est rapide pour faire quelque chose, il bâcle, *quand moi* je suis rapide, je suis un homme habile.

Lorsqu'il fait quelque chose sans qu'on le lui dise, il se mêle de ce qui ne le regarde pas, *quand moi* je fais quelque chose sans qu'on me le dise, je prends des initiatives.

Quand il défend ses droits, c'est un mauvais esprit, *quand je le fais, moi*, je montre du caractère.

L'ESPRIT DES SAINTS

Une religieuse vint dire un jour à saint François de Sales : « Mon père, je crois que Notre-Seigneur me demande de marcher pieds nus. » Et saint François de lui répondre : « Ma fille, ce ne sont pas les pieds qu'il faut soigner mais la tête »



On demanda au saint curé d'Ars : « Monsieur le curé, pourquoi donc vous entend-on à peine quand vous priez, alors que vous parlez si fort quand vous prêchez ? » Et le curé d'Ars de répondre : « C'est que, quand je prêche, je parle souvent à des sourds ou à des gens qui dorment, mais quand je prie, j'ai affaire au Bon Dieu et le Bon Dieu n'est pas sourd ! »



LATINITAS MMXVIII

Session de LATIN VIVANT, à Avrillé, du 20 au 25 août 2018

Pour tout renseignement, s'adresser au couvent :

LATINITAS MMXVIII

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes, 49240 Avrillé

JÉSUS EN MARIE

JE VEUX ARRÊTER mon esprit sur le séjour de Jésus en la bienheureuse Vierge, et de la bienheureuse Vierge en Jésus: séjour de neuf mois entiers, séjour qui est le premier séjour et la première demeure du Fils de Dieu fait homme entre les hommes.

Ce point est si tendre et si sensible, qu'il doit être plutôt célébré par le cœur que par la langue. Aussi est-ce un mystère de cœur, et la langue ne peut exprimer ces douceurs et ces tendresses. C'est un mystère de deux Cœurs les plus nobles et les plus conjoints qui seront à jamais, ni en la terre, ni au ciel.

Lors Jésus est vivant en Marie, et fait comme partie d'elle-même, et le Cœur de Jésus est tout proche du Cœur de Marie. Lors Marie est vivante en Jésus, et Jésus est son tout, et le Cœur de Marie est tout proche du Cœur de Jésus et lui influe la vie. Lors Jésus et Marie ne font, ce semble, qu'un vivant sur la terre. Le Cœur de l'un ne vit et ne respire que par le Cœur de l'autre. Ces deux Cœurs si proches et si divins, et vivant ensemble d'une vie si haute, que ne sont-ils point l'un à l'autre ? et que ne font-ils point l'un à l'autre ? Le seul amour le peut penser, et le seul amour divin et céleste ; mais le seul amour de Jésus même le peut comprendre. C'est un secret que nous pouvons adorer, c'est un secret que nous devons révéler en la terre, mais qui nous est réservé dans le ciel.

O Cœur de Jésus vivant en Marie et par Marie ! O Cœur de Marie vivant en Jésus et pour Jésus ! O liaison délicieuse de ces deux Cœurs ! Béni soit le Dieu d'amour et d'unité qui les unit ensemble ! Qu'il unisse nos cœurs à ces deux Cœurs, et qu'il fasse que ces Cœurs vivent en unité en l'honneur de l'unité sacrée qui est dans les trois Personnes divines.

[Extrait des *Œuvres de piété* du cardinal de Bérulle.]



Vierge de
l'église

Chronique du couvent

● **Vendredi 8 décembre.** Immaculée Conception de Notre-Dame. Il y a 40 ans, le père Guérard des Lauriers O.P. remettait l'habit aux premiers membres de notre communauté, en présence du père Reynaud, de dom Gérard OSB et de quelques moines de Bédoin venus faire la schola, etc. Nous en remercions Notre-Dame lors de la procession aux flambeaux en son honneur à travers la ville d'Angers.

Lors de la messe solennelle qui a précédé, aux Greniers Saint-Jean, le prédicateur a rappelé que nous fêtons le 70^e anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à l'Ile-Bouchard, en Touraine : la prière des enfans y a sauvé la France d'un coup d'état communiste. (Voir à ce sujet l'article du père Bruno O.S.B. dans *Le Sel de la terre* 103, hiver 2017-2018.)

● **Jeudi 14 décembre.** Les enfants de l'école primaire Sainte-Philomène vont donner un spectacle de Noël dans une maison de retraite voisine du couvent.

● **Dimanche 17 décembre.** C'est la fête de fin d'année de

l'école Sainte-Philomène. De la maternelle au CM2, les enfants réjouissent tous les assistants avec trois pièces célébrant la venue du Fils de Dieu sur terre à Noël.

Pendant ce temps, père Prieur et père Angelico tiennent un stand des *Éditions du Sel* à la *Journée du livre* organisée à Nantes par *Diffusion de la Pensée Française*.

● **Vendredi 22 décembre.** Au missel dominicain : mémoire du patronage de la Très Sainte Vierge Marie sur l'Ordre dominicain

Père Marie-Dominique et père Angelico partent célébrer les fêtes de Noël aux Etats-Unis, à l'invitation de Mgr Zendejas.

● **Lundi 25 décembre.** Les cérémonies de Noël sont rehaussées par la présence des séminaristes du Séminaire Saint-Louis-Marie Grignon-de-Montfort.

● **Samedi 6 janvier.** Épiphanie de Notre-Seigneur. Messe solennelle le matin, et après-midi récréative avec les séminaristes. Tandis que ceux-ci nous font entendre polyphonie et flûte traversière, nos novices, frères étudiants et convers jouent une pièce composée en 1931 par un étudiant du couvent dominicain du Saul-



Conférence de Mgr Zendejas, 24 février
choir, intitulée : « Saint Joseph et
les mages ».

● **Vendredi 12 janvier.** Père Réginald part à Saint-Malo-du-Bois, à une session de formation des Chevaliers de Notre-Dame. Le thème en est le communisme, qui a maintenant répandu ses erreurs à travers le monde, selon la prédiction de Notre-Dame de Fatima, puisqu'on n'a pas écouté ses demandes.

● **Dimanche 4 février.** A l'occasion du *Liber Amicorum* dédié au professeur Jean de Viguerie, M. Philippe Pichot-Bravard nous donne une conférence sur celui qui est l'un des derniers Maîtres de l'Université française. Éminent spécialiste de l'histoire de l'éducation, de l'histoire de l'Église et de l'histoire des idées politiques, le professeur Jean de Viguerie, né en 1935, a consacré ses travaux au bouleversement intellectuel des XVII^e et XVIII^e siècles, cause principale de la Révolution de 1789 et de ses

suites jusqu'au nouvel ordre mondial actuel.

● **Lundi 5 février.** Père Innocent-Marie et père Terence partent en Belgique visiter l'école *Schola Nova* où l'on enseigne le latin vivant avec succès à partir du primaire.

Au couvent, début des examens écrits et oraux, qui se poursuivront pendant trois jours pour les frères étudiants et les séminaristes.

● **Samedi 10 février.** Au cours d'une messe solennelle, Mgr Faure remet la soutane à trois séminaristes du Séminaire Saint-Louis-Marie Grignon-de-Montfort. « Le monde se meurt de désespérance », disait Mgr LeFebvre lors d'une cérémonie semblable. « Eh bien ! vous serez le signe de cette espérance, car votre soutane est le signe de l'abandon des choses du monde pour l'attachement aux choses célestes et aux choses spirituelles » (homélie à Écône, le 2 février 1974).



Conférence de Ph. Pichot-Bravard



Tonsure et Ordres mineurs

● **Samedi 24 février.**

Mgr Gerardo Zendejas célèbre une messe pontificale pour la tonsure et les premiers Ordres mineurs (portier et lecteur) de plusieurs séminaristes, les seconds Ordres mineurs (exorciste et acolyte) de notre frère Agostinho. « Nous allons réaliser ces cérémonies en suivant le Pontifical romain, qui contient les rites que doivent accomplir les évêques, en sorte que les paroles utilisées expriment l'intégrité de la foi de l'Église catholique » (extrait du sermon).

● **Vendredi 2 mars.** En cette veille du premier samedi du mois de saint Joseph, nous installons définitivement une statue de Notre-Dame de Fatima à l'Oratoire Saint-Dominique. Sa présence sera un rappel constant de l'actualité pressante du message de Fatima, dernier remède donné au monde pour le sauver, notamment contre le communisme. Grâce à la générosité des fidèles, nous avons

pu acheter une deuxième statue qui, elle, sera à la disposition des familles qui fréquentent le couvent, et désirent la recevoir à leur domicile.

● **Dimanche 11 mars.** Père Emmanuel-Marie emmène frères étudiants et postulants visiter l'exposition : « Trésors des couvents dominicains et de la bibliothèque du Saulchoir à Paris – 800 ans de présence dominicaine » organisée à la mairie du V^e arrondissement. Hélas !, depuis le concile Vatican II, une rupture s'est opérée qui précipite l'Ordre dans la ruine. Nous apprenons, par exemple, que fameux couvent Saint-Marc de Florence, connu pour les peintures de fra Angelico, est en vente.



Saint Thomas d'Aquin.
Peinture espagnole (Trésors des
couvents dominicains)

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

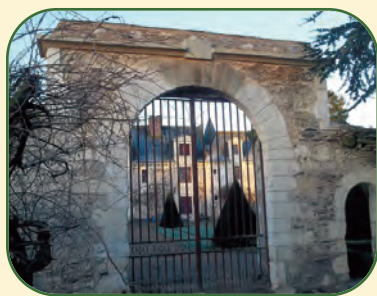


Notre-Dame de Fatima et saint Dominique
(projet de leur installation dans l'oratoire)

POUR QUE LA STATUE récemment acquise de Notre-Dame de Fatima soit bien mise en valeur dans l'Oratoire Saint-Dominique, en pendant de celle de notre bienheureux père, un joli panneau de chêne mouluré et une console ouvragée sont en cours de réalisation et seront placés comme le montre l'esquisse jointe.

AU PRIEURÉ, le grand portail extérieur, qui était bien abîmé (les pierres du sommet, descellées par les intempéries, menaçaient de tomber), a été restauré et remis dans son état d'origine.

LES ÉTUDES et les démarches entreprises pour diminuer le coût du projet de réfectoire du Foyer Saint-Thomas se poursuivent. Cela entraîne quelque retard dans la mise en œuvre, mais nous pensons que cela vaut largement la peine si, au bout du compte, le bâtiment est moins cher et mieux adapté. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.



Le portail restauré du prieuré

« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Le Foyer Saint-Thomas-d'Aquin

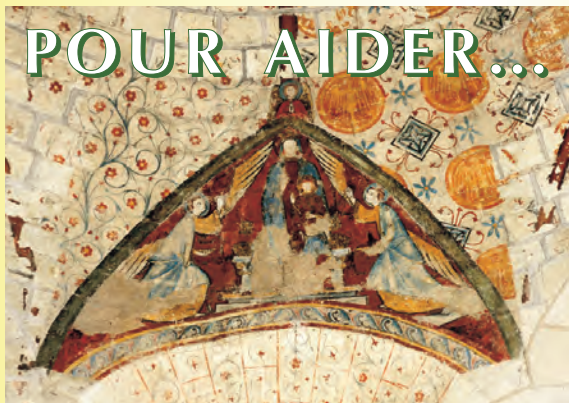
(6^e à Terminales L et S – ne prenant des élèves qu'en 6^e et en internat)
accueillera les candidats pour l'examen d'entrée

le samedi 5 mai 2018

(les candidats qui le peuvent sont même invités à passer une semaine d'essai au Foyer.)

Foyer Saint-Thomas, 6 allée Saint-Dominique, 49240 Avrillé
<foyersaintthomas@gmail.com> Tél : 02 41 69 98 77

POUR AIDER...



Vierge en majesté (église de La Haye-aux-Bonshommes)

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « **Association Saint-Dominique** ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- École Sainte-Philomène (école primaire mixte)
- Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : <http://asep.education.free.fr>

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : *nous consulter.*

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (*Pour tout renseignement, nous contacter.*)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 104 (printemps 2018)

◆ La Jérusalem céleste (*Richesses de l'Apocalypse*) ◆ Les fins dernières ◆ Dieu prouvé au cœur de l'homme ◆ Les révolutions en France étudiées par Marx et copiées par Lénine ◆ Soljenitsyne ◆ L'utopie socialo-communiste avant Marx ◆ Les grandes heures de la Tradition ◆ Les rapports avec Rome ◆ Recensions, etc. ◆ *A paraître en avril*

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

Toujours disponibles : n° spéciaux 99 et 100 : « 500 ans de subversion protestante »

*** Horaire des messes le dimanche à partir du 8 avril ***
 7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 11 h : messe chantée.
 Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 jusqu'à fin octobre
 et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- La mort du Christp. 1
- La dictature maçonniquep. 2
- L'ultime aveu de Martin Lutherp. 4
- Deux poids, deux mesures. L'esprit des saintsp. 5
- Jésus en Mariep. 6
- Chronique du couventp. 7
- Nouvelles de nos travauxp. 10
- Pour aiderp. 11
- Aidez le Couvent et le Foyer Saint-Thomas. Retraites Intercalaire
- Les Éditions du Sel (catalogue). Livre en souscription . . . Intercalaires

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - ☐ Normal : 8 €
 - ☐ Étudiants et séminaristes : 4 €
 - ☐ Étranger : 10 €
 - ☐ De soutien : à partir de 15 €
 - ☐ Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
 6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0319 G 89278 – Dépôt légal mars 2018.

Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.